

A l'attention de notre lectorat

Le **Rapport mondial sur les drogues 2022** de l'ONU a été publié le 26 juin 2022 – Journée internationale contre l'abus et le trafic illicite de drogues. Les médias n'ont mentionné ce document que de manière marginale. Le fait que le rapport ne soit disponible qu'en anglais constitue évidemment un obstacle à une présentation diversifiée. Même le communiqué de presse officiel n'est disponible qu'en espagnol et en anglais pour les pays européens.

L'association «Jeunesse sans drogue» a décidé de traduire et de rassembler quelques extraits de ce rapport très complet. Ceci afin de donner un petit aperçu de la structure et des contenus.

Partie 1

Introduction

Composé de **cinq brochures** distinctes, le **Rapport mondial sur les drogues 2022** fournit une analyse approfondie des marchés mondiaux de la drogue et examine le lien entre les drogues et l'environnement dans le contexte plus large des **objectifs de développement durable**, du changement climatique et de la durabilité environnementale.



La **brochure 1** résume les quatre brochures suivantes en passant en revue leurs *principaux résultats* et en soulignant les implications politiques basées sur leurs conclusions.

La **brochure 2** donne *une vue d'ensemble de la demande et de l'offre mondiales de drogues*, y compris une analyse de la relation entre les économies de drogues illicites et les situations de conflit et de faiblesse de l'état de droit.

La **brochure 3** examine les dernières tendances des marchés mondiaux des *opioïdes et du cannabis* aux niveaux mondial et régional, et comprend une discussion de l'impact potentiel des changements dans la culture du pavot à opium et la production d'opium en Afghanistan, ainsi qu'une analyse des premières indications de l'impact de la légalisation du cannabis sur la santé publique, la sécurité publique, la dynamique du marché et les réponses de la justice pénale dans certaines juridictions.

La **brochure 4** présente les dernières tendances et estimations des marchés de divers stimulants – *cocaïne, amphétamines et «ecstasy»* – et de nouvelles substances psychoactives, tant au niveau mondial que dans les sous-régions les plus touchées, y compris une analyse des différentes stratégies d'éradication du cocaïer et une attention particulière à l'expansion du marché de la méthamphétamine en Asie du Sud-Ouest.

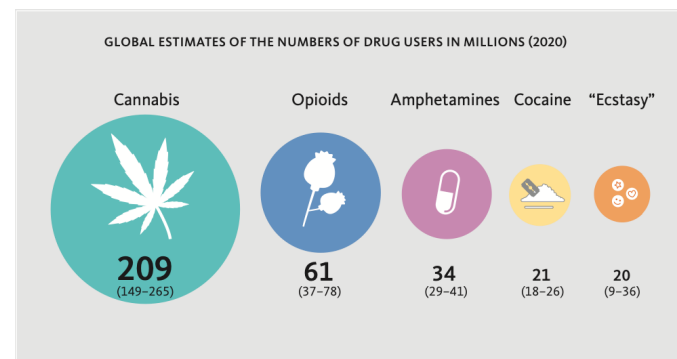
La **brochure 5** s'intéresse au *lien entre les drogues et l'environnement*, en donnant un aperçu complet de l'état actuel de la recherche sur les effets directs et indirects de la culture et de la

fabrication de drogues illicites, ainsi que des réponses apportées par les politiques en matière de drogues sur l'environnement.

Le **Rapport mondial sur les drogues 2022** vise non seulement à favoriser une plus grande coopération internationale pour contrer l'impact du problème mondial des drogues sur la santé, la gouvernance et la sécurité, mais aussi, grâce à ses éclairages particuliers, à aider les États membres à anticiper et à faire face aux menaces des marchés de la drogue et à en atténuer les conséquences.

Lien vers le **Rapport mondial sur les drogues 2022** sur le site web de l'ONUDC:

www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/world-drug-report-2022.html



Estimation du nombre de consommateurs de drogues dans le monde en millions (2020)
[Illustration tiré du Rapport mondial sur les drogues 2022]

Partie 2

Préface de la «brochure 3» intitulée

«Tendances sur le marché des drogues: cannabis et opioïdes»

Rédigé par Ghada Waly, directrice exécutive

de l'«Office des Nations Unies contre la drogue et le crime» (ONUDC)

Les drogues peuvent tuer.

La dépendance peut être une lutte sans fin et angoissante pour la personne qui consomme des drogues; la souffrance est inutilement aggravée lorsque les personnes ne peuvent pas accéder à des soins éprouvés ou sont victimes de discrimination. Les conséquences de la consommation de drogues peuvent avoir des effets en cascade qui touchent les familles, parfois sur plusieurs générations, ainsi que les amis et les collègues. La consommation de drogues peut mettre en danger la santé et la santé mentale et est particulièrement néfaste au début de l'adolescence. Les marchés de drogues illicites sont liés à la violence et à d'autres formes de criminalité. Les drogues peuvent alimenter et prolonger les conflits, et les effets déstabilisants ainsi que les coûts sociaux et économiques entravent le développement durable.

L'ensemble de la communauté internationale partage les mêmes objectifs de protection de la santé et du bien-être des populations du monde entier. Mais trop souvent, dans le débat sur les approches de la politique en matière de drogues, nous oublions cette compréhension fondamentale et partagée, ancrée dans le fait que la consommation de drogues à des fins non médicales est nocive.

Nous voulons tous que nos enfants et nos proches soient en bonne santé, et nous voulons que les quartiers et les pays soient sûrs. En tant que responsables politiques, nous constatons que la culture illicite de drogues n'offre aucune issue à long terme aux communautés appauvries, que le commerce de la drogue a des répercussions sur l'environnement et que le trafic de drogues, ainsi que la corruption et les flux illicites qui y sont associés, sapent l'Etat de droit et la stabilité.

Les solutions à ces menaces et défis communs pour atteindre nos objectifs communs doivent également être partagées et se baser sur des preuves. C'est dans cet esprit que je suis fier de présenter le Rapport mondial sur les drogues 2022 de l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime.

Il s'agit du premier Rapport mondial sur les drogues du monde postpandémique. Alors que les pays continuent de faire face à COVID-19 et à ses conséquences, nous sommes sortis des cycles de verrouillage pour faire face à une «nouvelle normalité». Et nous avons constaté que le monde postpandémique reste un monde en crise, confronté à de multiples conflits, à une urgence climatique permanente et à une menace de récession, alors même que l'ordre multilatéral montre des signes troublants de tension et de fatigue.

Les problèmes de drogue dans le monde compliquent encore le tableau. La production de cocaïne atteint un niveau record et les saisies d'amphétamines et de méthamphétamines sont montées en flèche. Les marchés de ces drogues s'étendent à des régions nouvelles et plus vulnérables.

Les modes de consommation nocifs des drogues ont probablement augmenté pendant la pandémie. Les jeunes sont plus nombreux à consommer des drogues par rapport aux générations précédentes. Les personnes qui ont besoin d'un traitement ne peuvent pas l'obtenir, surtout les femmes. Les femmes représentent plus de 40% des personnes utilisant des médicaments à des fins non médicales et près d'une personne sur deux utilisant des *stimulants de type amphétamine* (STA), mais seule une personne sur cinq en traitement pour STA est une femme.

Face à ces multiples crises, nous devons faire preuve d'une plus grande attention.

Cette attention commence par une prévention fondée sur des données probantes et par la prise en compte des perceptions et des perceptions erronées du risque, notamment en examinant attentivement les messages que nos sociétés envoient aux jeunes. Les recherches de l'ONUDC ont montré que la perception des méfaits du cannabis a diminué dans les régions où cette drogue a été légalisée. Dans le même temps, la proportion de personnes souffrant de troubles psychiatriques et de suicides liés à la consommation régulière de cannabis a augmenté, de même que le nombre d'hospitalisations. Quelque 40% des pays ont indiqué que le cannabis était la drogue liée au plus grand nombre de troubles de la consommation.

Il est nécessaire d'adopter une approche globale de la société pour faire en sorte que les gens, et surtout les jeunes, disposent des informations et développent la capacité de résistance nécessaire pour faire les bons choix, et qu'ils puissent accéder à des traitements et des services fondés sur des données scientifiques pour les troubles liés à la consommation de drogues, le VIH et les maladies connexes lorsqu'ils en ont besoin.

Il ne peut y avoir de prévention ou de traitement efficace sans reconnaissance du problème et sans le financement nécessaire pour le résoudre. Les ressources publiques sont mises à rude épreuve par des demandes concurrentes, mais nous ne pouvons pas nous permettre de laisser l'engagement faiblir. Nous devons promouvoir la compassion et une meilleure compréhension.

La prise en charge dans les situations de crise consiste à garantir des services et des médicaments essentiels à tous, y compris aux personnes se trouvant dans des situations d'urgence et dans des contextes humanitaires, aux personnes laissées pour compte par la pandémie et aux personnes confrontées à des barrières de stigmatisation et de discrimination.

La prise en charge se manifeste également par un partage des responsabilités, et nous devons renouveler la coopération internationale pour réduire durablement les cultures illicites et lutter contre les groupes criminels qui se livrent au trafic de drogues.

Le Rapport mondial sur les drogues vise à fournir les données et les informations nécessaires à nos efforts communs. L'édition de cette année se penche sur l'interaction entre les drogues et les conflits, l'impact des drogues sur l'environnement et les effets de la légalisation du cannabis, et identifie les dynamiques à surveiller, du marché des opiacés à la lumière des développements en Afghanistan aux ventes de drogues sur le dark web.

J'espère que ce rapport servira de base à des réponses efficaces et qu'il suscitera le soutien dont nous avons besoin pour continuer à faire la lumière sur les différents aspects du problème mondial de la drogue et aider les Etats membres à agir et à sauver des vies.

Partie 3

Contenu de la «brochure 3»

Cette troisième brochure du Rapport mondial sur les drogues 2022 a un double objectif: le cannabis et les opioïdes.

Le premier chapitre de la présente brochure commence par une analyse de l'offre mondiale et des tendances du trafic de résine et d'herbe de cannabis. Il fournit les dernières estimations sur la consommation de cannabis et examine les dernières tendances des marchés régionaux du cannabis. Le chapitre examine également brièvement l'utilisation médicale des produits pharmaceutiques à base de cannabinoïdes et la mesure dans laquelle les pays autorisent l'utilisation médicale des produits du cannabis. Le chapitre se poursuit par un bref aperçu des dernières évolutions de la réglementation du cannabis dans certains pays et se termine par une analyse détaillée des premières indications de l'impact de la légalisation du cannabis sur la santé publique, la sécurité publique, la dynamique du marché et les réponses de la justice pénale dans les juridictions du Nord.

La brochure se termine par une analyse détaillée des premières indications de l'impact de la légalisation du cannabis sur la santé publique, la sécurité publique, la dynamique du marché et les réponses de la justice pénale dans les juridictions d'Amérique du Nord qui ont légalisé l'usage non médical du cannabis.

Le deuxième chapitre de la brochure donne une vue d'ensemble des opioïdes en tant que groupe de substances et de leurs modes d'utilisation non médicale au niveau mondial. Il examine également les dernières tendances de l'offre mondiale d'opiacés et d'opioïdes synthétiques et la disponibilité d'opioïdes pharmaceutiques pour la consommation médicale. Les questions spécifiques aux modèles et tendances régionaux des marchés des opioïdes sont également analysées, notamment la crise des opioïdes en Amérique du Nord, en Afrique et au Moyen-Orient. Le chapitre comprend également une discussion sur l'impact potentiel, dans la région et dans le monde, de l'évolution de la culture du pavot à opium et de la production d'opium en Afghanistan.

Partie 4

Deux extraits de texte de la « brochure 3 »

1) Exemple de l'Allemagne (p. 27)

«A titre d'exemple au niveau national, une augmentation de la consommation de cannabis et une augmentation beaucoup plus importante des méfaits liés au cannabis ont été observées en Allemagne. La consommation de cannabis au cours de l'année écoulée a augmenté, surtout depuis 2013, de 50%. Parallèlement, les admissions liées à des troubles mentaux et comportementaux dus à la consommation de cannabis ont considérablement augmenté entre 2000 et 2018, tout comme les admissions liées à la dépendance aux cannabinoïdes et au sevrage, qui ont été multipliées par plus de huit, et les admissions pour des troubles psychotiques liés au cannabis, qui ont plus que quadruplé.⁴²

L'augmentation du nombre de cas de patients hospitalisés liés au cannabis en Allemagne a été attribuée à de nombreux facteurs, notamment le débat sur la légalisation du cannabis, les modifications apportées à la loi sur les stupéfiants et à d'autres réglementations en 2017 qui ont élargi les options permettant aux médecins de prescrire des produits à base de cannabis dans certaines conditions, et la disponibilité accrue de produits à base de cannabis à forte teneur en THC (et à faible teneur en CBD) et de cannabinoïdes synthétiques. Tous ces facteurs peuvent avoir contribué de manière multiplicative à l'augmentation du nombre de cas d'hospitalisation dus à des troubles liés à l'usage du cannabis, plus que de contribuer à l'augmentation du nombre de personnes consommant du cannabis en Allemagne.»^{43, 44, 45}

42 Maximilian Gahr et al., "Incidence of Inpatient Cases with Mental Disorders Due to Use of Cannabinoids in Germany: A Nationwide Evaluation," *European Journal of Public Health*, January 19, 2022, ckab207, <https://doi.org/10.1093/eurpub/ckab207>

43 Ibid.

44 Peter Cremer-Schaeffer and Werner Knöss, «Cannabis zu medizinischen Zwecken – Das Gesetz vom März 2017 und seine Vorgeschichte», *Bundesgesundheitsblatt – Gesundheitsforschung – Gesundheitsschutz* 62, no. 7 (July 2019): 801–5, <https://doi.org/10.1007/s00103-019-02962-6>

45 Roger Hudson et al., "Cannabinoid Counteracts the Psychotropic Side-Effects of Δ -9-Tetrahydrocannabinol in the Ventral Hippocampus through Bidirectional Control of ERK1–2 Phosphorylation," *The Journal of Neuroscience* 39, no. 44 (October 30, 2019): 8762–77.

2) Mises en garde concernant l'évaluation de l'impact de la légalisation du cannabis (p. 30)

Lors de l'évaluation de l'impact de la légalisation du cannabis, plusieurs questions doivent être prises en considération.

Il existe des différences systématiques au sein des pays et des contextes différents dans les juridictions qui ont légalisé le cannabis. Ainsi, la comparaison des résultats entre les juridictions n'offre pas une expérience adéquate et ne renseigne pas sur l'impact de la légalisation du cannabis. L'examen des changements d'un indicateur par rapport à l'avant et à l'après dans les juridictions ayant légalisé le cannabis par rapport à celles qui ne l'ont pas fait peut également être trompeur car les tendances d'un indicateur peuvent être indépendantes du statut de légalisation.

De nombreuses tendances observées dans les mesures de résultats dans les pays et les Etats qui ont légalisé le cannabis ne peuvent pas être simplement sorties de leur contexte, et ces mesures ne peuvent pas non plus être reproduites telles quelles dans d'autres pays. Dans différentes juridictions, le degré de développement du marché du cannabis, les constructions sociales et les politiques existantes pourraient atténuer ou exacerber différemment l'impact de la légalisation du cannabis.

Il est important de noter que les effets complets de la légalisation sur la santé publique, la sécurité et la justice pénale prendront des décennies avant de se manifester. Dans la plupart des juridictions, la production de cannabis et les chaînes d'approvisionnement sont en cours de développement et ne sont pas encore stabilisées. Quelques années après la légalisation de l'usage non médical du cannabis ne seront peut-être pas suffisantes pour fournir une indication adéquate de l'impact de la consommation de cannabis sur la santé publique, car les marchés du cannabis sont encore en développement.*

La mise en œuvre d'une politique de légalisation du cannabis n'est pas une question d'interrompue, même si la conception typique d'une étude de recherche imagine que c'est le cas. Dans de nombreux pays, le mouvement vers la légalisation a été intergénérationnel et continu. Dans la plupart des Etats des Etats-Unis et au Canada, le chemin vers la légalisation est passé par des initiatives permettant l'usage médical du cannabis, et ces initiatives avaient des degrés variables de permissivité et de restriction. Par exemple, les deux premiers Etats américains à légaliser le cannabis, le Colorado et Washington, avant même que le public ne vote pour la légalisation en 2012, avaient des dispensaires de cannabis médical qui vendaient des produits à base de cannabis. Ainsi, l'offre légale de cannabis était antérieure à la légalisation formelle de facto, ce qui pourrait avoir eu un impact plus important sur l'ampleur de la consommation de cannabis que la légalisation formelle ultérieure.

La surveillance des résultats de la légalisation du cannabis, comme l'impact du cannabis sur la santé, pose également des *problèmes méthodologiques*.

- La prévalence et la fréquence de la consommation de cannabis, telles qu'elles sont rapportées dans les enquêtes sur la population générale, sont essentiellement des comportements autodéclarés et comportent un certain degré de sous-déclaration, un phénomène également observé dans le cas de la consommation d'alcool. Le statut légal d'une substance influe sur la volonté des gens de déclarer ce comportement. En outre, il peut être difficile de saisir ou de mesurer l'utilisation de la large gamme de produits à base de cannabis qui ont été introduits sur le marché, tels que les produits comestibles, les concentrés et le vapotage: la question habituelle de l'enquête «Avez-vous consommé de la marijuana?» peut être interprétée par certains répondants dans un sens plus étroit, c'est-à-dire qu'elle se réfère uniquement au fait de fumer de l'herbe de cannabis.
- La déclaration des cas d'empoisonnement au cannabis, en particulier chez les enfants, peut être simple, tandis que les statistiques sur les visites aux urgences et les hospitalisations attribuées à la consommation de cannabis chez les adultes peuvent refléter à la fois le changement réel du nombre de personnes souffrant d'une maladie en raison de la consommation de cannabis et le degré de volonté des personnes de se déclarer et d'utiliser les services de soins de santé.
- La mesure des taux sanguins de THC pour surveiller la conduite en état d'ébriété pourrait être trompeuse car le pic d'ébriété ne se produit pas lorsque la concentration de THC dans le sang est égale ou proche du pic. En outre, la consommation simultanée d'alcool et de cannabis peut entraîner un degré d'affaiblissement plus élevé que le cannabis seul.

L'évaluation de la légalisation du cannabis est une entreprise complexe et la littérature existante doit être lue avec une approche critique. La légalisation du cannabis peut potentiellement affecter différemment des domaines d'intérêt tels que la santé publique ou la sécurité publique, avec des effets favorables dans certains domaines et des effets défavorables dans d'autres. Compte tenu de la polarisation des opinions sur la légalisation du cannabis, les défenseurs de la légalisation sont souvent sélectifs dans la manière dont ils agrègent ou combinent différents indicateurs pour se concentrer exclusivement sur les résultats dont les tendances favorisent leurs conclusions préexistantes.

* Wayne Hall und Michael Lynskey. «Assessing the Public Health Impacts of Legalizing Recreational Cannabis Use: The US Experience», *World Psychiatry* 19, no. 2 (June 2020): 179-86, <https://doi.org/10.1002/wps.20735>

(Tous les textes ont été traduits de l'anglais par «Jeunesse sans drogue»)